



La question du débarquement de troupes étrangères à Manille.

Washington, 24 juin.—On dit au département de la marine que l'amiral Dewey est la suprême autorité à Manille. Si des troupes de nos marins de navires neutres sont débarqués ce sera avec sa permission.

Il ne doute pas à Washington que la nation puisse demander une permission de ce genre quand il est nécessaire de protéger ses citoyens, son consulat et ses intérêts, mais il est alors d'usage pour le commandant des navires neutres d'obtenir la permission de l'amiral investissant la place.

Une requête de ce genre ne pourrait pas être considérée comme une prétention ou un droit à rester en possession d'un territoire dans les Philippines, et notre gouvernement ne croit pas un instant qu'une puissance européenne essaie de manifester des prétentions de ce genre, lesquelles d'ailleurs seraient repoussées par nos forces de terre et de mer.

Incendie à Baton-Rouge.

Dépêche spéciale à l'Abelle. Baton-Rouge, Louisiane, 24 juin.—La remise de la Home Electric Company et toutes les voitures qu'elle renfermait ont été totalement détruites ce matin à deux heures par un incendie.

Les pertes sont estimées à douze ou quinze mille dollars. La bâtisse était en partie assurée.

Le service des subsistances à l'armée d'invasion.

A bord du Dauntless, de la Presse Associée, au large de Baiquiri, 23 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 24 juin.—Hier, à une heure avancée de l'après-midi, le drapeau américain a flotté au sommet des monts Altare, en arrière de Baiquiri.

L'enthousiasme a été grand, les hommes ont poussé des acclamations, et ont jeté leurs chapeaux en l'air, les navires de guerre ont fait retentir leurs sirènes et les musiques ont joué «La Bannière parsemée d'étoiles».

Le major Lamotte et deux hommes du régiment des volontaires de la cavalerie avaient escaladé les hauteurs et planté le drapeau américain.

La fonderie hispano-américaine détruite hier avant le débarquement des troupes appartenant à la compagnie Stelton, de Baltimore, Maryland.

Les cubains commandés par le général Demétrius Castillo, qui sont entrés dans Baiquiri après le départ des espagnols, étaient vêtus de haillons; beaucoup étaient presque nus et presque tous marchaient nus pieds. Quelques-uns n'avaient que des pantalons. C'étaient des nègres pour la plupart, dont plusieurs enfants de quinze ans. Ils étaient armés de fusils de types divers, mais tous étaient munis de machettes. Les officiers montaient des ânes, ou des chevaux de labour.

Le soleil était brûlant, et de nombreux soldats accablés par la chaleur intense ont été transportés au navire-hôpital.

Les troupes sont de belle humeur et enchanées de l'offensive prise par le général Shafter, qui croit

COMBAT ACHARNÉ PRÈS DE SANTIAGO DE CUBA.

Moins de mille cavaliers américains battent deux mille espagnols.

LES PERTES.

Ce matin (vendredi) quatre escadrons du premier régiment de cavalerie, quatre de dixième et huit de mille hommes en tout, ont quitté leurs chevaux et ont attaqué deux mille espagnols dans les fourrés à cinq milles de Santiago de Cuba.

Les américains ont forcé l'ennemi à se retirer sur la ville, mais ils ont laissé sur le champ de bataille les morts suivants: Rough Riders—Capitaine Allen K. Capron, sergent Hamilton Fish Jr., les soldats Tillman, Dawson, Dougherty et W. T. Erwin.

1er de cavalerie—Les soldats Dix, York, Bejork, Kolbe, Berlin et Lenmark.

10ème de cavalerie—Caporal White.

Au moins cinquante américains, y compris six officiers, ont été blessés. Plusieurs des blessés succomberont.

Douze cadavres d'espagnols ont été trouvés dans la brousse après le combat, mais leurs pertes sont indubitablement beaucoup plus fortes. Le général Young commandait l'expédition.

Le colonel Wood dirigeait les opérations des rough riders à plusieurs milles à l'ouest. Les deux détachements ont attaqué les Espagnols en même temps. Le combat a duré une heure.

Les espagnols ont ouvert le feu des épais fourrés où ils se cachaient. Ils avaient l'avantage du nombre et de la position. Mais les américains les ont repoussés dès le début.

Il a été ensuite donné l'assaut aux blockhaus où les Espagnols ont fait leur effort final puis ils les ont chassés en débandade vers les montagnes.

Les cavaliers ont été renforcés par le 7e, le 12e et le 17e d'infanterie, une partie du 9e cavalerie, le 2e du Massachusetts et le 71e de New York.

Les américains tiennent maintenant une position au sud de Santiago de Cuba, et avec de nouvelles troupes arrivant constamment ils se préparent à donner l'assaut décisif à la ville.

Les officiers suivants ont été blessés: Major Brodie, une balle dans l'avant-bras droit; capitaine McClintock, une balle dans la jambe gauche; lieutenant J. R. Thomas, une balle dans la jambe droite, tous des "rough riders".

L'état de ce dernier est grave. Les autres officiers blessés sont le capitaine Knox dont l'état est grave, le major Bell et le lieutenant Bryan. Ces officiers appartiennent au premier régiment de cavalerie.

Les soldats blessés sont les suivants: Rough Riders—E. M. Hill, Shelley F. Isher, M. S. Newcomb, Fred N. Deal, caporal J. D. Rhodes.

Escadron E—Caporal F. Bean, Frank B. Booth, Albert C. Hartley, R. G. Bailey, H. Aivers, E. J. Atherton, Clifford Reed, sergent G. W. Arting.

Escadron G—Sergent Thomas F. Cavanaugh, caporal I. L. Stewart, Georges Rowland, G. Hafner, Michael Coyle, R. M. Reed et M. Russell.

Escadron L—J. R. Kean, John P. Derrap, Thomas F. Meagher, Edward Calhoun, Nathaniel Coe.

DERNIERE HEURE.

Séance de Cabinet à Madrid.

Madrid, Espagne, 24 juin.—Les membres du cabinet se sont réunis aujourd'hui sous la présidence de la reine régente.

Senor Sagasta, le premier ministre, a expliqué brièvement la situation à l'intérieur et à l'extérieur.

Aucun avis nouveau n'avait été reçu des Philippines ou de l'île de Cuba.

La reine régente a signé un décret suspendant les Cortes. Il en sera donné lecture à la séance de soir.

Le général Correa, ministre de la guerre, a dit que des opérations actives allaient commencer contre les troupes américaines retranchées à Santiago de Cuba.

On pense que les républicains vont soulever des débats animés en conséquence de la session orageuse d'hier.

NOUVELLES D'HONOLULU.

Honolulu, 17 juin, par voie de San Francisco, Californie, 24 juin.—Par vapeur Peru—Le vapeur Mohican, de la marine des Etats-Unis, est arrivé dans la soirée du 15 juin. Le Bennington est parti hier pour Manille.

Un ordre requérant tous les membres de la garde nationale d'Hawaii, actifs et honoraires, de rapporter immédiatement à leurs commandants respectifs la nature et le nombre d'équipements en leur possession a été lancé.

Cet ordre n'est probablement que le préliminaire de mesures tendant à mettre la république sur le pied de guerre en vue d'éventualités possibles. Des recrues seront adjointes aux compagnies pour les porter au contingent complet si on le juge nécessaire.

On croit qu'en cas d'annexion des îles Hawaii par les Etats-Unis le régiment local serait immédiatement envoyé aux Philippines.

Le gouvernement déclare n'avoir reçu aucune nouvelle par le Mohican.

La session actuelle de la législature d'Hawaii sera probablement prolongée dans le but de ratifier toute proposition d'annexion faite par le congrès des Etats-Unis.

James A. King, qui a rempli les fonctions de ministre de l'intérieur depuis la fondation du gouvernement actuel, sera peut-être forcé de donner sa démission pour cause de santé. Son successeur serait probablement

Honolulu pour une somme de près de \$8,000. Le 15 courant le consul général Haywood n'avait que mille tonnes de charbon disponibles. Le même jour il a acheté 2,600 tonnes de charbon à une compagnie de navigation locale. Le gouvernement des Etats-Unis a 7,000 tonnes de charbon à flot dans le port.

Envoi possible d'une escadre américaine en Espagne.

Washington, 24 juin.—On annonce à Washington, sous bonne autorité, que si l'escadre de Cadix passe le canal de Suez une puissante escadre américaine formée de quelques cuirassés de la flotte de Sampson traversera l'Atlantique, entrera dans la Méditerranée et bombardera les ports espagnols.

Des calculs à cet égard ont démontré que c'était entièrement praticable.

Marchés divers.

Paris, 24 juin.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 60 centimes.

Londres, 24 juin.—Consolidés au comptant, 111 1/16; à terme 111 1/16.

Liverpool, 24 juin.—Coton spot demande modérée; prix stable; American middling fair 3 7/16; ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,400 balles coton américains.

Recettes 200 balles tout coton américain.

Futures—stables à l'ouverture avec demande bonne; stables à la clôture.

American middling 1 m. c., douze 3 26; juin et juillet 3 26; juillet et août 3 26; août et septembre 3 26; septembre et octobre 3 25; octobre et novembre 3 24; novembre et décembre 3 22; décembre et janvier 3 22; janvier et février 3 23; février et mars 3 23; mars et avril 3 24.

New York, 24 juin.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 6 3/8; middling gulf 6 5/8.

Ventes 55,000 balles.

New York, 24 juin.—Futures à peine stables à la clôture.

Ventes 92,200 balles.

Jun 6 16; juillet 16; août 6 20; septembre 6 07; octobre 6 08; novembre 6 04; décembre 6 07; janvier 6 10; février 6 13; mars 6 14; avril 6 16.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 793.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Omer Villier, avocat du plaignant. 17 juin—17 18 24—1 15 21 21

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 544.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Omer Villier, avocat du plaignant. 17 juin—17 18 24—1 15 21 21

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 544.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

Honolulu pour une somme de près de \$8,000. Le 15 courant le consul général Haywood n'avait que mille tonnes de charbon disponibles. Le même jour il a acheté 2,600 tonnes de charbon à une compagnie de navigation locale. Le gouvernement des Etats-Unis a 7,000 tonnes de charbon à flot dans le port.

Envoi possible d'une escadre américaine en Espagne.

Washington, 24 juin.—On annonce à Washington, sous bonne autorité, que si l'escadre de Cadix passe le canal de Suez une puissante escadre américaine formée de quelques cuirassés de la flotte de Sampson traversera l'Atlantique, entrera dans la Méditerranée et bombardera les ports espagnols.

Des calculs à cet égard ont démontré que c'était entièrement praticable.

Marchés divers.

Paris, 24 juin.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 60 centimes.

Londres, 24 juin.—Consolidés au comptant, 111 1/16; à terme 111 1/16.

Liverpool, 24 juin.—Coton spot demande modérée; prix stable; American middling fair 3 7/16; ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,400 balles coton américains.

Recettes 200 balles tout coton américain.

Futures—stables à l'ouverture avec demande bonne; stables à la clôture.

American middling 1 m. c., douze 3 26; juin et juillet 3 26; juillet et août 3 26; août et septembre 3 26; septembre et octobre 3 25; octobre et novembre 3 24; novembre et décembre 3 22; décembre et janvier 3 22; janvier et février 3 23; février et mars 3 23; mars et avril 3 24.

New York, 24 juin.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 6 3/8; middling gulf 6 5/8.

Ventes 55,000 balles.

New York, 24 juin.—Futures à peine stables à la clôture.

Ventes 92,200 balles.

Jun 6 16; juillet 16; août 6 20; septembre 6 07; octobre 6 08; novembre 6 04; décembre 6 07; janvier 6 10; février 6 13; mars 6 14; avril 6 16.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 793.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Omer Villier, avocat du plaignant. 17 juin—17 18 24—1 15 21 21

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 544.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Omer Villier, avocat du plaignant. 17 juin—17 18 24—1 15 21 21

ANNONCES JUDICIAIRES. VENTE PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété Améliorée, Connue comme No 1835 rue St-Philippe.

Entre les rues Roman et Derbigby. A. Denis vs Mme Joseph Fortune et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 544.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 21 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 19, dans l'Etat 222 et mesurant trente-deux pieds de large sur la rue St-Philippe, par soixante-dix-neuf pieds deux pouces de profondeur.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF. ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée du Sixième District.

Contre comme No 910 rue Eleanor, entre les rues Camp et Chestnut. Mutual Loan and Building Company vs Veuve et Héritiers de Wm Ryerson.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 55 545.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 14 juillet 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un certain lot de terre avec les améliorations etc. qui s'y trouvent situés dans le district de cette ville, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 10, dans l'Etat 222 et mesurant trente pieds de face à la rue Eleanor, Camp Chestnut et la ligne de l'Etat 222 et mesurant conformément au plan, trente pieds de face à la rue Eleanor, la ligne de l'Etat 222, et mesurant trente pieds de profondeur de face à la rue Eleanor.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Dart & K'ernan, avocats pour les plaignants. 11 juin—11 17 24—1 18 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur et Améliorée dans la Quatrième District.

Contre comme No 2807 rue Magazine, entre les rues Washington et Sixième. James A. Koehl vs Nicholas E. Baumgardner.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 56 544.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Courthouse des Encheuteurs, No 629 et 631 rue Commerce, entre les rues Camp et St. Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 30 juin 1893, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:

Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'Etat de Louisiane, désigné comme lot No 2, dans l'Etat 222 et mesurant trente pieds de face à la rue Magazine, sur une profondeur de trente pieds, et mesurant trente pieds de large sur la rue Magazine, la ligne de l'Etat 222, et mesurant trente pieds de profondeur de face à la rue Magazine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant sur les lieux. FRANK MARQUEZ, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. Dinkelspiel et Hart, avocats pour le plaignant. 27 mai—27 28—10 10 17 24 30

AVIS AUX CRENANCIERS.

Frank E. Sprague vs ses créanciers. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 56 237.—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles ils ne se présentent pas à l'assemblée qui sera tenue le 27 mai 1893, à midi, au Metropolitan Bank Building, pour le règlement de cette affaire.

Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. N. R. Roberts, avocat. 22 juin—22 26—1 juillet

Metropolitan Bank versus New Orleans Brewing Association.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56 237.—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles ils ne se présentent pas à l'assemblée qui sera tenue le 27 mai 1893, à midi, au Metropolitan Bank Building, pour le règlement de cette affaire.

Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN, Greffier. Dinkelspiel et Hart, avocats. 27 mai—27 28—10 10 17 24 30

DANS LA JOIE!

Quand on s'explique, on finit toujours par se comprendre. L'explication entre le tonton et ce grand beau garçon—mais si aimable, si étrangement bronzé—fut d'abord—on s'en doute—quelque peu confuse.

Cependant, d'interrogations en exclamations, la lumière se dégagea finalement de cette obscurité—comme le soleil dissipe les brouillards de la nuit.

Et après une demi-heure de questions et de réponses, Alexandre eut enfin l'explication... l'explication complète du mystère... celui dont jamais ni Marcelle, ni Jacques n'avaient voulu entièrement soulever le voile.

Pendant ce temps, le petit Lulu passait des genoux du tonton aux bras de cet inconnu qui elle n'y est pas.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT. PAR PAUL BERTINAY QUATRIÈME PARTIE. Cœurs fidèles. VI VOLONTÉ D'AMOUR. Suite. —Non, chérie... Abscrite avec public... aucune honte... aucune trace sur les actes de mariage

—Mais alors... si on ne dit rien... comment peut-on?... —La loi, ma Lucienne, est élementaire à ceux qui ont fait un péché d'amour... Elle leur permet d'éviter tout scandale... tout bruit...

—Comment? —Pourvu, ma chérie, qu'ayant notre mariage nous allions tous les deux chez un notaire... —Mais... où cela? —A Nice... à Toulon... n'importe où... et que nous reconnaissons notre enfant par un acte simplement signé de nous... un acte qui reste en ses minutes... un acte dont sa discrétion professionnelle garantit le secret... tout est dit, tout est fait.

—Et... il n'y a pas besoin d'inscrire sur l'acte de mariage? —Rien... pas un mot. Dès que nous sommes mariés, notre enfant est par le fait légitimé... —Mais... pour le montrer... ce pauvre cher petit... —Il a un peu plus d'un an... Nous voyagerons pendant les premières années de notre mariage... Je suis soldat... Je vais sans doute être appelé à Paris... On peut s'isoler là comme dans un désert... Et plus tard quand nous reviendrons à Croixmaure avec un grand gamin de six ou sept ans... croyez-vous qu'on fera des calculs pour savoir s'il est vraiment né un an plus tôt ou un an plus tard? Notre péché, chérie, n'est pas caché.

—Mais... par mon père... sera-t-il jamais pardonné? —Lucienne, le bon Dieu des amoureux vient de faire un plus grand miracle encore que celui de ce pardon. Moi, j'ai confiance en lui. Il nous a trop protégés pour ne pas achever son œuvre de pitié et de clémence... Vous verrez... ma chérie!

Et il y avait dans son espoir tant de foi joyeuse qu'un beau sourire illumina le visage de l'heureuse Lucienne: —Alors... ami cher... pour cela aussi... il faut avoir courage? —Courage et volonté, ma bien aimée... Et comme les coqs de Croixmaure sonnaient leur diane bruyante... Comme l'aube commençait à faire courir à l'horizon de la mer